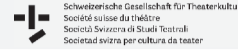




Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL, le Programme romand en études théâtrales et la Société suisse du Théâtre. Avec le soutien de la Fondation Michalski.



KHWALA IBRAHEEM ET HERVÉ LOICHEMOL

LE MÉTRO DE GAZA

Personnages:

Abu Sal
Khawla, jeune femme de Haïfa
Nada, jeune femme de Gaza
Une infirmière

1.1

Sur scène Khawla. Elle dort peut-être. Elle rêve sans doute.

KHAWLA: Jamil... Tu m'entends? Tu es là?

JAMIL: Oui, oui... Je t'entends...

Temps.

KHAWLA: Jamil... je ne t'entends plus... tu as disparu... Jamil...

Temps.

JAMIL: Tu m'entends là?...

KHAWLA: Pas très bien... Tu peux te déplacer?

Temps.

JAMIL: J'essaie...

Temps.

KHAWLA: Je t'entends maintenant... Qu'est-ce que tu disais?

JAMIL: ... je compte chaque jour...

KHAWLA: ... tu pourrais voir autre chose...

JAMIL: Je compte chaque jour: 5632 exactement... le temps... tu es dans une prison tu détestes ta prison mais c'est ta prison, tu peux te taper la tête contre les murs c'est tes murs... la guerre nous a pris ceux qu'on aimait... mais elle nous a aussi rapprochés - tu comprends?...

Temps.

tu m'entends?

KHAWLA: oui...oui... je t'entends...

JAMIL: tu me prends pour un fou?...

KHAWLA: mais non... non... non mais...

JAMIL: tu sais... un type de Gaza a inventé une batterie de téléphone qui se recharge quand tu marches? Il a créé de l'énergie, tu te rends compte, de l'électricité à partir de la marche...

tu ne me crois pas?... Tu crois que j'invente?... Tu es là?...

Temps.

Tu m'entends... Tu m'entends...

KHAWLA: oui oui... je suis là...

JAMIL: hein... ?... tu crois que j'invente?... tu ne me crois pas?...

Explosions. On entend la sonnerie. La communication est interrompue. Puis elle est rétablie.

... tu entends ce que je te dis

Explosions. On entend la sonnerie. La communication est de nouveau interrompue. On entend la voix d'une femme qui appelle de plus en plus fort dans un téléphone. La voix de la femme est couverte par les bruits d'un métro qui démarre (sonnette, fermeture des portes, bruit du métro...).

KHAWLA: Je te crois. Je te crois.

ABU SAL: Ça va?

KHAWLA: J'étais...

Khawla cherche dans son sac.

ABU SAL: Vous avez perdu quelque chose?

KHAWLA: Mon téléphone, mon téléphone a disparu.

ABU SAL: Le voici.

Abu Sal fait apparaître un téléphone.

KHAWLA: Oh, oui, merci. Où était-il?

ABU SAL: Derrière vous, juste là...

KHAWLA: C'est idiot, je ne le voyais pas. Merci.

On entend une annonce de bienvenue en plusieurs langues (Bienvenue dans le Métro Palestine...) sur une musique sirupeuse.

ABU SAL: Vous avez le temps, restez assise.

KHAWLA: Pardon?

ABU SAL: Vous avez le temps...

KHAWLA: ...

ABU SAL: Vous avez le temps... Nous annonçons les prochains arrêts au départ de chaque station...

KHAWLA: ...

ABU SAL: Il faut changer l'annonce, elle devrait indiquer «Prochain arrêt Beit Hanoun. Arrivée prévue dans 58'... ». C'est tout neuf, vous comprenez, en phase de test, encore beaucoup de détails à régler...

KHAWLA: Ah... Merci...

ABU SAL: C'est la première fois à Gaza?

KHAWLA: Oui.

ABU SAL: Touriste? Libanaise?

KHAWLA: Une visite à un ami, il habite Beit Hanoun. Un ami... pas exactement. Quelqu'un que j'ai connu sur un site et que je n'ai jamais rencontré... physiquement je veux dire...

Je viens de Haïfa

ABU SAL: Il y a longtemps?

KHAWLA: Pardon

ABU SAL: Que vous le connaissez?

KHAWLA: Qui?

ABU SAL: Votre ami, il y a longtemps que vous le connaissez?

KHAWLA: Ah... oui...

ABU SAL: Ah... vous venez le voir pour la première fois?

KHAWLA: ... oui...

ABU SAL: J'ai bien fait d'ouvrir ce métro... depuis le temps... ça ne pouvait pas durer... les gens en avaient besoin... mais il me reste encore beaucoup de choses à améliorer...

Pourquoi riez-vous?

KHAWLA: Excusez-moi.

Explosions.

ABU SAL: Faites attention en sortant... je vous conseille de donner vos rendez-vous ici, c'est plus sûr.

KHAWLA: Plus sûr?

ABU SAL: Oui oui. Au-dessus c'est terrible... En ce qui me concerne, je passe mon temps ici.

KHAWLA: Vous ne sortez jamais?

ABU SAL: Rarement.

Explosions. Lumières de secours.

Vous entendez?

KHAWLA: Ça continue?

ABU SAL: C'est sûr...

KHAWLA: Mais...

Silence, explosions, musique.

ABU SAL: J'ai creusé très profond, 10.000 mètres sous la croute terrestre, 10.000 mètres. Ils peuvent toujours nous chercher. Missiles perforants ou cinétiques, aucune importance, entre eux et nous des kilomètres de roches, tout explose au premier kilomètre.

Il danse sur la musique et les explosions.

Noir. *On entend la sonnerie du téléphone puis une voix de femme.*

1.2

ABU SAL: Il était 19h30, fin avril, j'étais à Paris à la station Saint-Paul, il y a longtemps, - la voix de ma femme au téléphone, elle ne protestait pas, elle ne se plaignait pas, elle racontait simplement sa situation, une petite voix, très douce, légère. J'ai été ému, profondément, peut-être la distance entre elle et moi, entre nous, entre Parisiens et Gazaouis, entre Européens et Palestiniens, entre métro et Gaz... Un gouffre, j'ai perdu pied, je suis tombé, lentement, longtemps, j'entendais la voix de ma femme au téléphone, mais je ne pouvais pas répondre, comme dans les films vous savez, lorsque les réalisateurs ajoutent de l'écho pour créer une atmosphère de rêve, de dépression, ou d'alcool. Une perte de réalité. Je tombe, mon téléphone m'échappe, j'entends la voix de ma femme. Puis plus rien.

Noir.

On entend la sonnerie. Explosions. La communication est de nouveau interrompue. On entend la voix d'une femme qui appelle de plus en plus fort dans un téléphone. La voix de la femme est couverte par les bruits d'un métro qui démarre (sonnette, fermeture des portes, bruit du métro...). Explosions.

1.3

Bruits du métro qui roule. Khawla compose un numéro sur son téléphone à plusieurs reprises sans résultat.

ABU SAL: Ça va?

KHAWLA: Il n'y a pas de réseau.

ABU SAL: Prenez le mien.

Il fait apparaître un autre téléphone.

KHAWLA: Non, tant pis, merci

Il lui tend le téléphone.

ABU SAL: Je vous en prie...

KHAWLA: Vraiment?

ABU SAL: Bien sûr.

KHAWLA: C'est gentil... (elle fait le numéro) Vous ne connaissez même pas mon nom...

ABU SAL: Bien sûr que si... Khawla, non?

KHAWLA: Comment le savez-vous? [...]



BIO

KHWALA IBRAHEEM ET HERVÉ LOICHEMOL Née à Majdal Shams, sur le plateau du Golan occupé, la dramaturge syro-palestinienne Khwala Ibraheem est basée à Haïfa (Israël). A 13 ans, elle a fait partie d'un groupe, dirigé par l'écrivain syrien Mutaz Abu Saleh et l'acteur palestinien Ehab Salami, qui ont créé un petit théâtre, «O'eon». Elle a poursuivi des études de théâtre à l'université de Haïfa, obtenu son diplôme avec mention, et commencé à travailler en tant qu'actrice dans tous les théâtres de Palestine. En 2017, elle a débuté sa carrière de metteuse en scène au Théâtre national palestinien à Jérusalem. Son premier projet a été récompensé par la bourse de la fondation Qattan et la Bourse AFAC. Aujourd'hui, elle est une partenaire dans plusieurs théâtres en Palestine, comme le National palestinien et le Théâtre de la Liberté de Jénine, où elle a créé de nombreux spectacles en tant qu'actrice et metteuse en scène. En 2019, Khwala Ibraheem a fait partie de la résidence du Sundance Theatre Lab en tant que scénariste et réalisatrice. Elle a remporté le prix de la meilleure mise en scène et du meilleur scénario pour la pièce *London-Jenin* au National Palestinian Festival. Né à Mostaganem en Algérie, Hervé Loichemol (photo ci-contre) interrompt ses études

universitaires à Besançon pour entrer à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. D'abord assistant de Pierre-Etienne Heymann et d'André Steiger, il devient metteur en scène au Théâtre de Carouge sous la direction de François Rochema. Il monte Tchekhov, Pirandello, Calderon, Büchner, Corneille, Musset, Brecht, Molière, Kleist, Goldoni, Voltaire, Sade, Lessing, Diderot, Guénoun, Müller, Beretti, Koltès, Mondzain, Shakespeare, Py, Paravidino... et a collaboré avec l'écrivain Yves Laplace, dont il a créé plusieurs textes. Il a enseigné dans diverses écoles (Saint-Etienne, Strasbourg, Lausanne et Genève). A Ferney-Voltaire, il a créé le Théâtre du Châtelard avant de devenir directeur artistique de l'Auberge de l'Europe. Il est le fondateur de la compagnie FOR et a dirigé la Comédie de Genève de 2011 à 2018. Parmi ses dernières mises en scène, on peut citer *Hiver* de Jon Fosse au Théâtre des Amis à Carouge. Depuis 2013, il développe un travail à l'Institut culturel français de Gaza et au Théâtre de la Liberté de Jénine, où il a monté *Le Métro de Gaza*, qui poursuit sa tournée et sera à l'affiche du Théâtre Benno Besson d'Yverdon cet hiver (notre Une de Mag du vendredi 31 mai), à paraître aux éditions l'Espace d'un instant, collection Sens Interdits.

www.forththeatre.fr